LES ACTIONS MENÉES *par les agriculteurs d'OBC*

ÉNERGIE RENOUVELABLE
Photovoltaïque

103 agriculteurs ont participé à au moins une action proposée. Ce carnet se base sur le témoignage des 44 agriculteurs recontactés entre avril et mai 2022 dans le cadre du bilan de la démarche. Ces agriculteurs ont participé à au moins 3 évènements proposés sur la période du projet.

C'EST BON POUR LE CLIMAT

La production d'électricité issue du rayonnement solaire avec des centrales photovoltaïques permet d'obtenir une énergie renouvelable qui, par substitution aux énergies fossiles, concoure à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Installés sur toitures agricoles, les panneaux photovoltaïques valorisent les bâtis et réduisent la dépendance énergétique du territoire. Si l'installation est en autoconsommation, elle concoure à la maitrise de la facture énergétique de la ferme.

SUR NOTRE TERRITOIRE (OBC)

334 installations photovoltaïques sont raccordées au réseau électrique

3612 MWh production électrique en 2019 (ENEDIS)

La part des installations agricoles est difficile à cerner. On estime leur nombre à 20% du total, assurant 80% de la production d'électricité soit 3100 MWh sur l'EPCI.

ACTION CONCRÈTE : ÇA S'EST FAIT SUR OBC

25% des agriculteurs interrogés ont un projet photovoltaïque avancé sur leurs bâtiments.

Au total, cela représenterait une production supplémentaire de **1017 MWh** par an sur le territoire.

Par ailleurs, **13** agriculteurs d'OBC ont étudié l'opportunité du photovoltaïque sur leur ferme en participant à une formation de niveau 1 sur le sujet.

CHIFFRES CLÉS

34%

Augmentation de la production d'électricité grâce à de nouvelles centrales photovoltaïques agricoles.

Témoignages

« Sur notre ferme on a déjà mis en place beaucoup de choses. On est autonome en aliments aujourd'hui. Il va falloir que l'on devienne autonome en énergie demain ! »
« Les actions bénéfiques pour le climat ont aussi une retombée économique, ce qui n'est pas négligeable dans le contexte actuel ! »
« Moi j'ai mis des panneaux photovoltaïques sur toiture existante. »

Crédit : Chambre d'Agriculture de Bretagne

LES ACTIONS MENÉES *par les agriculteurs d'OBC*

ÉNERGIE RENOUVELABLE
Bois de chauffage

C'EST BON POUR LE CLIMAT

Le bois est la première ressource pour la production de chaleur renouvelable. Si la ressource bois énergie provient majoritairement de la forêt, la mobilisation de bois sur les fermes (haies, alignements, agroforesterie...) est un atout pour les territoires avec la création de filières locales.

ACTION CONCRÈTE : ÇA S'EST FAIT SUR OBC

Depuis 2012, un éleveur de porcs du secteur chauffe tous ses bâtiments avec une chaudière à bois de 100 kW. Pour l'alimenter, il utilise le bois issu de la gestion de ses haies et complète par du bois recueillis chez des particuliers ou des collectivités dans un rayon de 10 km autour de sa ferme. Grâce à cette chaudière, l'agriculteur estime économiser annuellement l'équivalent de 11 000€ d'électricité et 6 tonnes d'aliments. En décembre 2021, cet agriculteur a ouvert ses portes pour partager son retour d'expérience aux agriculteurs du territoire.

Par ailleurs, des agriculteurs d'OBC sont acteurs de la SCIC Argoat Bois Energie qui livre 19 chaufferies bois dans le Morbihan.

UNE OPPORTUNITÉ POUR LE SECTEUR AGRICOLE

L'entretien des haies bocagères demande du temps aux agriculteurs sans rémunération à la clé. La création d'une filière bois énergie locale leur permettrait donc de valoriser le bois et de trouver un modèle économique intéressant et encourageant à la gestion durable du bocage. Bonne nouvelle, sur notre territoire, les débouchés arrivent et de nouveaux projets de chaudières devraient voir le jour prochainement.

CHIFFRES CLÉS

37

Agriculteurs exprimaient en 2020 à travers le sondage de démarrage (cf p.6) qu'ils souhaitaient vendre du bois plaquette.

Témoignages

« C'est un moyen de valoriser la ressource en bois et le temps pour l'entretien des haies »
« Grâce à notre chaudière à bois, on n'hésite pas à chauffer les salles, il n'y a donc pas de stress thermique et les animaux consomment moins de nourriture »

Crédit : SCIC Argoat Energie

LES ACTIONS MENÉES *par les agriculteurs d'OBC*

AGROFORESTERIE
Planter

C'EST BON POUR LE CLIMAT

Les haies sont des formations linéaires composées d'arbres et d'arbustes qui se retrouvent le long des champs, prairies et chemins. Elles servent souvent de délimitation des parcelles. Les haies bocagères permettent d'augmenter le stockage de carbone par la biomasse végétale aérienne et souterraine, par la matière organique restituée au sol via la litière (feuilles mortes) ainsi que par le système racinaire. Le stockage dans la biomasse ligneuse dépend du devenir du bois produit : il sera de plusieurs voire centaines d'années pour le bois d'œuvre mais considéré comme nul pour les produits utilisés comme bois de chauffage, brulé dans l'année. Cette dernière valorisation contribue néanmoins à la substitution d'énergie fossile.

LE + POUR LA BIODIVERSITÉ ET LA QUALITÉ D'EAU : CO BÉNÉFICES

Eau **Sol** **Biodiversité**

Lutte contre l'érosion des sols et préservation de la qualité des sols et de l'eau.

ACTION CONCRÈTE : ÇA S'EST FAIT SUR OBC

30% des agriculteurs interrogés ont planté des haies bocagères depuis début 2022 ou ont un projet de plantation pour la fin d'année. Au total, cela représente **13.7 km** de haies supplémentaires sur le territoire (dont 10 km déjà plantés), pour un potentiel de stockage de carbone supplémentaire de 18.66 tonnes (soit 68.5 tonnes de CO2 évités).

CHIFFRES CLÉS

13,7 km

Total de haies supplémentaires sur le territoire grâce à l'action des agriculteurs

Témoignages

« Les haies sont utiles pour faire de l'ombre à mes vaches »
« Si j'ai planté des haies, c'est aussi pour l'intérêt général ».

Crédit : Chambre d'Agriculture de Bretagne

CARBURANT AGRICOLE
Échanges parcellaires

C'EST BON POUR LE CLIMAT

Rapprocher et réorganiser les parcelles agricoles permet de diminuer la consommation de fuel et les émissions de gaz à effet de serre. Cela permet également de faciliter la cohabitation sur les routes ou dans les traversées de villages, et de réduire les risques d'accidents. Par ailleurs, regrouper le parcellaire en élevage laitier permet un meilleur accès aux prairies et favorise une augmentation de la durée de pâturage et de la surface pâturée. Les prairies favorisées, les sols peuvent stocker plus de carbone.

LE + POUR LA QUALITÉ D'EAU ET LA QUALITÉ D'AIR : CO BÉNÉFICES

Eau — Un parcellaire groupé près du siège facilite l'usage des déjections animales en fertilisant, ce qui permet de diminuer la fertilisation minérale.

L'air — Le regroupement parcellaire diminue la consommation de carburants, il y a donc moins de CO2 émis dans l'atmosphère.

ACTION CONCRÈTE : ÇA S'EST FAIT SUR OBC

En février et mars 2022, 5 réunions d'informations sur les échanges parcellaires ont été organisées sur OBC. 48% des agriculteurs interrogés ont réalisé des échanges parcellaires ou ont pour projet d'en réaliser dans les deux années à venir. Au total, ces agriculteurs échangeraient au moins une centaine d'hectare ce qui leur permettrait d'économiser 1335.25 litres de fioul par an soit presque 6 tonnes équivalent CO2 économisées par an. Sans compter les bénéfices pour l'autre agriculteur impliqué dans l'échange parcellaire. Par ailleurs, sur les 100 hectares échangés, au moins 58 hectares passeraient en prairies, ce qui favoriserait l'augmentation du stockage de carbone dans les sols agricoles du territoire.

CHIFFRES CLÉS

6 tonnes — **Réduction équivalent CO2 par an grâce aux échanges parcellaires sur le territoire réalisés par les 44 agriculteurs enquêtés.**

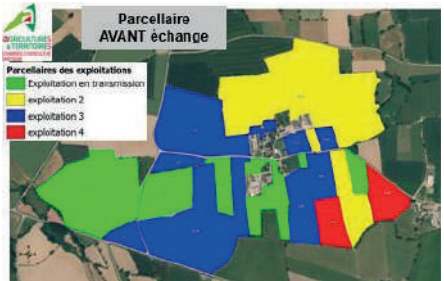
ORDRES DE GRANDEURS

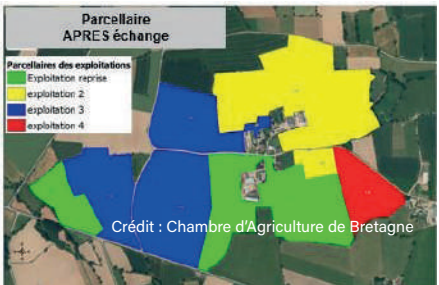
A titre de comparaison, en 2018, l'empreinte carbone moyenne d'un français était de 11.2 tonnes équivalent CO2 par an (2020, Service des données et études statistiques du Commissariat général au développement durable). Selon la Stratégie Nationale Bas Carbone, pour atteindre l'objectif de neutralité carbone en 2050 (c'est à dire toutes les émissions de gaz à effet de serre sont compensées pas le stockage de carbone), nous devrons arriver à 2 tonnes équivalent CO2 par habitant en France en 2050.

Témoignages

« J'ai déjà échangé 10 hectares, je vais de nouveau en échanger 10 autres pour augmenter l'accessibilité au pâturage et assurer l'autonomie protéique de ma ferme »

« Je réalise des échanges parcellaires pour éviter les croisements sur la route et pour diminuer mes charges de carburants ».





Crédit : Chambre d'Agriculture de Bretagne

LES ACTIONS MENÉES *par les agriculteurs d'OBC*

CARBURANT AGRICOLE
Passage de tracteurs au banc d'essai

C'EST BON POUR LE CLIMAT

L'optimisation de fonctionnement permet la bonne utilisation de son tracteur et de réduire les émissions de CO2. Cela se réalise sur un banc moteur et dure environ 45 mn. L'agriculteur reçoit un récapitulatif de la situation de son tracteur et des recommandations si le tracteur présente un défaut (manque de puissance, problème d'injecteurs). Une fois le diagnostic réalisé et avec une conduite adaptée, il est possible d'économiser 1,5 litre de fuel par heure (en moyenne), soit 750 litres par an pour un tracteur fonctionnant 500 heures par an.

LE + POUR LA QUALITÉ D'AIR : CO BÉNÉFICE

L'air

Réduction des polluants atmosphériques.

ACTION CONCRÈTE : ÇA S'EST FAIT SUR OBC

6 tracteurs de **5 fermes** sont passés au banc d'essai en juillet 2021. Un des objectifs du passage au banc est d'affiner la connaissance du tracteur et de ses performances. On en déduit la meilleure plage d'utilisation du moteur avec un bon compromis puissance consommation. Connaissant l'usage du tracteur, on peut calculer des gains potentiels sur la facture de carburant. Sur les 6 tracteurs, l'économie potentielle annuelle s'échelonne de **900 à 2000 litres,** pour un total de 13 tonnes de CO2 évitées par an.

CHIFFRES CLÉS

6 tracteurs — Économie potentielle annuelle passés au banc d'essai s'échelonne de 900 à 2000 litres

13 tonnes — CO2 d'évitées par an

Témoignages

« J'ai pu mettre en place les réglages préconisés suite au passage de mon tracteur au banc d'essai, je vais bientôt pouvoir constater les économies de carburant réalisées ! ».

Crédit : Chambre d'Agriculture de Bretagne

LES ACTIONS MENÉES *par les agriculteurs d'OBC*

CULTURES
Rencontre Cultures

C'EST BON POUR LE CLIMAT

Une rotation de cultures diversifiée perturbe les ravageurs et pathogènes et permet de rompre le cycle de développement des adventices. Ainsi, l'utilisation de produits phytosanitaires est limitée voir supprimée et les émissions de CO2 liées à leur fabrication sont réduites. Si l'allongement de la rotation s'accompagne de l'introduction de légumineuses, qui ont la particularité de pouvoir fixer l'azote, alors les apports en azote peuvent être limités et les émissions de protoxyde d'azote liées à la fertilisation sont réduites. Par ailleurs, les différents types de résidus de cultures améliorent la vie du sol.

Les associations de culture permettent d'augmenter la couverture des sols et réduisent ainsi le développement des adventices. Ainsi, l'utilisation de produits phytosanitaires est limitée voir supprimée et les émissions de CO2 liées à leur fabrication sont réduites. L'association avec une légumineuse permet de restituer de l'azote pour la culture suivante, une fois détruite. Par ailleurs, la présence de plusieurs espèces perturbe les ravageurs dans la reconnaissance de la plante hôte. Enfin, les associations représentent une assurance rendement en cas de scénario climatique défavorable à l'une ou l'autre des espèces.

ACTION CONCRÈTE : ÇA S'EST FAIT SUR OBC

Un groupe de **16 agriculteurs** s'est réuni début 2021 pour échanger sur les leviers bas carbone en grandes cultures, notamment sur **l'allongement des rotations** et **l'implantation de cultures associées.** Suite à cette rencontre, les agriculteurs ont réalisé deux visites de parcelles agricoles pour étudier les rotations en place d'une part et s'intéresser à des parcelles de colza associés d'autre part. Ces actions bas carbone en « Cultures » se raisonnent sur plusieurs campagnes culturales et entrainent des changements à l'échelle du système d'exploitation agricole. Les réductions d'émissions associées ne peuvent donc pas être estimées sans rentrer dans un niveau de détail important avec l'agriculteur.

CHIFFRES CLÉS

+100 agriculteurs

Expriment le souhait de travailler sur l'allongement des rotations et/ou les cultures associées, d'après le sondage réalisé pendant l'été 2020 (cf p.6).

Témoignages

« Nous on cherche depuis 10 ans à améliorer nos pratiques culturales. On a fait plusieurs essais pour diminuer l'achat de correcteur azoté à destination de nos animaux. »
« J'ai réalisé un semis avec un mélange de variétés de céréales sur 35 hectares »
« Certaines pratiques culturales bénéfiques pour le climat peuvent avoir un coût supérieur mais au final ça améliore nos sols et devient de l'engrais vert après ».
« On met des mélanges céréaliers depuis plusieurs années »

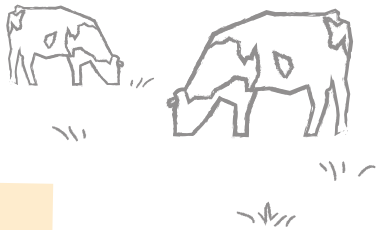
Crédit : Adobe stock

C'EST BON POUR LE CLIMAT

Un bilan carbone est une méthode de calcul permettant de quantifier à l'échelle de la ferme les émissions des 3 principaux gaz à effet de serre d'origine agricole que sont le méthane (CH3), le protoxyde d'azote (N2O), et le dioxyde de carbone (CO2). Une fois la somme réalisée de ces 3 gaz, on y soustrait la quantité de carbone stocké sur la ferme (principalement dans les haies et les prairies). On obtient ainsi l'empreinte carbone nette de l'exploitation. Une fois que l'on connait ses principaux postes d'émissions, il est facile d'identifier des leviers d'actions pour réduire son empreinte carbone.

ACTION CONCRÈTE : ÇA S'EST FAIT SUR OBC

25% des agriculteurs interrogés ont participé à une formation pour découvrir la méthode du bilan carbone en élevage bovin et ont ainsi réalisé leur bilan carbone simplifié. Deux agriculteurs sont allés jusqu'à la réalisation de leur bilan carbone global.



Témoignages

« L'estimation de mes émissions a amené son lot de surprise. Je pensais compenser mes émissions avec mes prairies, mais le bilan a révélé que mon exploitation ne stock qu'un tiers des Gaz à Effet de Serres émis. »

Crédit : Chambre d'Agriculture de Bretagne

BOVINS LAIT ET VIANDE
Rencontre autonomie protéique

C'EST BON POUR LE CLIMAT

L'autonomie alimentaire est un enjeu majeur de l'élevage aujourd'hui mais encore plus demain. En élevage herbivore, cette autonomie passe en majorité par les fourrages. Leur productivité est étroitement liée aux climats, ainsi les aléas climatiques peuvent créer des déficits ponctuels de fourrage. Les changements plus progressifs, peuvent être sources d'opportunités ou de dangers en fonction des adaptations qui seront mises en place dans les élevages. Par ailleurs, les élevages bovins possèdent l'atout de pouvoir séquestrer du carbone dans les prairies et dans le bocage, véritables puits de carbone.

ACTION CONCRÈTE : ÇA S'EST FAIT SUR OBC

Un groupe de **9 agriculteurs** s'est retrouvé début 2021 pour échanger sur l'autonomie protéique en élevage bovins : produire ses propres concentrés protéiques pour l'alimentation animale, augmenter la place de l'herbe dans la ration alimentaire, adapter son système fourrager. Autant de leviers permettant de réduire l'impact de l'agriculture sur le changement climatique. Suite à cette rencontre, les agriculteurs ont réalisé une visite de la station expérimentale de Mauron pour découvrir les essais en fourrages de la station et échanger sur l'intérêt d'implanter des prairies multi-espèces. Ces actions bas carbone sont difficilement quantifiables en termes de réductions d'émissions sans rentrer dans les chiffres détaillés de la ferme.

CHIFFRES CLÉS

+40 agriculteurs

Expriment le souhait de travailler sur l'autonomie protéique en élevage bovin, d'après le sondage réalisé pendant l'été 2020 (cf p.6).

LE + DES GROUPES D'ÉCHANGES

Certains agriculteurs ont rejoint le groupe « fourrages » de Rés'Agri Oust à Brocéliande sur le secteur qui compte une dizaine d'agriculteurs et qui leur permet d'échanger sur la place de l'herbe et des prairies. *« C'est intéressant de pouvoir montrer ce que l'on fait pour enrichir les échanges et faciliter le partage d'expériences. On pense souvent avoir raison d'aller où on va, mais il est intéressant d'aller en discuter avec les autres. Peut-être font-ils mieux ? » « C'est important de voir ce qu'il se fait ailleurs, d'avoir des témoignages ».*

Témoignages

« Moi je travaille à l'augmentation du pâturage multi espèce pour être complet et diminuer la part de maïs dans mon assolement »
« Mon système est aujourd'hui plus résilient avec un assolement en herbe essentiellement composé de prairies multi espèces, qui permettent d'avoir différentes plantes qui pourront prendre le relais en cas d'intempéries ou de fortes chaleurs. »
« J'ai appris à mieux utiliser mes effluents d'élevage sur mes prairies »
« J'ai ajouté du trèfle sur mes 40 hectares de prairies de ray-grass»
« J'ai revu mon choix d'espèce, j'ai ajouté un mélange de fétuque sur une prairie de 5 hectares »

Crédit : Chambre d'Agriculture de Bretagne

LES ACTIONS MENÉES *par les agriculteurs d'OBC*

PORCS ET VOLAILLES
Économies d'énergies en bâtiments d'élevages

C'EST BON POUR LE CLIMAT

Les économies possibles sur les principaux postes de dépense énergétique en élevage porcin et avicole (volailles de chair) sont évaluées respectivement à 50% et 45%. La conception des bâtiments neufs, la rénovation des bâtiments existants ainsi que les choix de conduite de l'élevage permettent d'atteindre ces objectifs grâce à différentes techniques qui constituent le bâtiment d'élevage basse consommation (BEBC) : exposition, organisation générale, maîtrise de l'ambiance, équipements, etc.

CHIFFRES CLÉS

6 éleveurs

Ont réalisé une formation pour économiser l'énergie en bâtiment porcins

Crédit : Chambre d'Agriculture de Bretagne

ACTION CONCRÈTE : ÇA S'EST FAIT SUR OBC

6 éleveurs de porcs ont réalisé une formation pour économiser l'énergie en bâtiments porcins : démarrage par un temps individuel d'analyse de ses factures d'électricité pour définir son profil de consommation d'énergie, puis un temps collectif de réflexion sur les leviers d'action à mettre en place pour réduire ses consommations d'énergie. Les éleveurs présents avaient tous des retours d'expérience à partager en matière de nouveau système de chauffage ou de ventilation (pompe à chaleur, système gaz, etc.) ce qui a rendu les échanges intéressants. En fin de formation, les agriculteurs ont exprimé le souhait de poursuivre leurs réflexions individuelles et de visiter ensemble une unité de méthanisation passive.

Témoignages

« Nous avons modernisé nos systèmes de chauffage et de ventilation. Les estimations prévoient des économies annuelles de 2 à 3000€ »

GROUPE D'ÉCHANGES

3 agriculteurs d'OBC font partie du groupe «poules pondeuses» de Rés'Agri Oust à Brocéliande qui compte une dizaine d'agriculteurs et qui leur permet d'échanger sur les sujets techniques et économiques relatifs à l'élevage de poules pondeuses. Ce groupe va être financé par l'État pendant les 3 prochaines année en tant que Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental pour travailler sur l'aménagement des parcours poules pondeuses dans l'objectif d'optimiser les services rendus à l'éleveur, aux animaux, au consommateur et au territoire, notamment l'atténuation de l'empreinte carbone des élevages.